



Comment parler de la guerre en Ukraine aux élèves de l'école primaire ?

Depuis le début du conflit ukrainien et son retentissement médiatique, les élèves ont été exposés à des images violentes et à des commentaires au contenu et au ton dramatiques, sur les antennes et dans la sphère privée. Ils ont également pu constater le courage et la dignité des populations affectées ainsi que l'immense solidarité dont fait preuve la communauté internationale.

Les élèves de l'école élémentaire n'ont bien souvent pas une connaissance claire et précise des événements qui se déroulent en ce moment en Ukraine. En dehors de ce que leurs parents ont pu leur en dire, leurs connaissances, glanées ici ou là, sont souvent très partielles et peuvent susciter des interrogations voire des inquiétudes. Il est donc important d'y répondre en leur transmettant des repères géographiques et historiques simples et précis. Localiser, nommer, expliquer sont en effet la manière la plus efficace pour que les élèves comprennent et demeurent sereins dans une situation potentiellement anxiogène pour leur famille et leur entourage.

Des conseils pour échanger avec les élèves, des pistes d'activités et un fil conducteur permettant de structurer leurs connaissances sont proposés ici. Ils sont accompagnés de repères historiques pour les professeurs.

Quelques principes

- **Adapter les choix pédagogiques selon l'âge des élèves**
- **Accueillir l'expression de l'émotion des élèves**, sans sous-estimer, y compris chez les très jeunes enfants, leur capacité à saisir la gravité des situations. L'apaisement, le cadre sécurisant de la classe, le retour à une normalité peut suffire à rassurer les élèves.
- **Rassurer les élèves** : Le conflit se déroule entre l'Ukraine et la Russie, mais la France n'est pas en guerre. Elle participe à la protection internationale des populations touchées. L'événement étant très médiatisé, il importe de décoder les représentations des élèves et de s'assurer qu'ils ont les bonnes informations avec des mots simples et adaptés à leur âge.
Être attentif au « niveau de connaissance » que les élèves ont de l'évènement : certains élèves peuvent n'en avoir aucune connaissance ; d'autres ne disposer que d'éléments partiels, voire erronés, provenant de sources variées. Certains élèves auront pu quant à eux être exposés à des images voire des propos violents.

- Il faut aider à clarifier les termes entendus et répétés, pour que les enfants ne restent pas enfermés dans un présent dominé par la peur, l'inquiétude, l'incertitude et l'incompréhension.
- **Respecter la sensibilité des élèves** : éviter d'insister sur le sujet, s'inscrire dans des moments brefs et de ne pas interroger les élèves au-delà de leur propre disponibilité et volonté d'expression.
- **Adopter une posture de neutralité** requise et se limiter au recueil bienveillant de la parole des élèves, sans jugement du propos rapporté.
- **Respecter l'émotion** de la communauté éducative et s'appliquer à la mettre à distance.
- **Construire une réflexion contextualisée**, par-delà le seul évènement, qui s'inscrit **dans le cadre des programmes d'enseignement** (enseignement moral et civique, littérature, histoire, arts...); **définir en équipe pédagogique les actions envisagées**, en prenant appui sur tous les acteurs de la communauté éducative.
- **Informers les responsables légaux** des actions entreprises au niveau de l'école, **être à leur écoute** pour recueillir avec bienveillance leurs interrogations, voire leurs difficultés à aborder le sujet avec leur enfant. Garder à l'esprit que certaines familles peuvent être directement concernées.
- **Maintenir la vigilance** : les équipes resteront vigilantes à la persistance de préoccupations chez certains élèves, manifestées par des comportements inhabituels (isolement, tristesse, agressivité...) et communiqueront vers les personnels spécialisés et les parents des élèves concernés.

Les directeurs d'école, en lien avec l'inspecteur de circonscription, peuvent si besoin solliciter le concours du pôle ressource pour préparer l'accompagnement pédagogique.

Quelques pistes pour mettre les élèves en activité

Au moment où le professeur le juge le plus opportun, bien des manières sont possibles pour mener une mise au point. Les nombreuses ressources en ligne sur [éduscol](https://eduscol.education.fr/) permettent aux professeurs de répondre aux questions des élèves, de construire des séquences variées selon l'âge des élèves, d'approfondir leurs propres connaissances de la guerre en cours et de la crise qui l'a précédée.

La mise en activité des élèves, en favorisant les **interactions adultes-enfants, mais aussi entre enfants** permet d'aider à comprendre, partager, mettre à distance, se projeter.

En rendant les élèves actifs (dessiner, écouter/lire une histoire, dialoguer, débattre, écrire...), le professeur permet de libérer la parole, tout en acceptant l'attitude d'un élève qui ne souhaite pas s'impliquer. La prise en compte des productions des élèves, dont l'usage reste temporaire et conjoncturel, permet de montrer aux enfants qu'ils peuvent s'exprimer sur des sujets complexes en ayant l'écoute des adultes.

La construction de savoirs par les élèves leur permettra de mettre à distance l'évènement et d'acquérir les connaissances et compétences nécessaires pour comprendre et appréhender la situation plus sereinement.

À l'école maternelle

Des jeux de coopération, des activités en groupes restreints, la pratique du dessin libre peuvent être l'occasion d'expression des élèves de ce qu'ils ont perçu de l'actualité, de leurs préoccupations. Le professeur s'adresse aux élèves en utilisant des formulations générales et simples, notamment en référence aux valeurs fondamentales (le juste/l'injuste, le respect de la personne...).

Dans les histoires racontées ou lues, les jeunes enfants mobilisent leurs expériences personnelles, leurs visions du monde et leurs connaissances de la littérature pour comprendre le comportement des personnages.

À l'école élémentaire

Les élèves peuvent avoir intégré un risque de danger associé aux événements. Transmettre une image apaisante et rassurante des adultes à l'égard des enfants permettra de développer les échanges avec eux.

- Au cycle 2, l'enseignant peut apporter des explications plus précises sur le conflit. Il veille toutefois à ne pas montrer des supports bruts relatifs à la guerre.
- Au cycle 3, l'enseignant peut aborder l'actualité de cette guerre en la présentant de manière factuelle et en élucidant certains termes, afin d'en faciliter la compréhension par les élèves. Les discussions pourront se développer autour des sujets relatifs aux valeurs républicaines de solidarité et d'entraide, à l'importance de la tolérance et du respect de l'autre, et à la liberté d'expression...

L'enseignement moral et civique, la littérature (albums, romans, BD, contes, poésie, théâtre), l'histoire, les arts visuels, la musique sont autant de domaines d'enseignement qui permettent d'aborder le respect de l'intégrité de la personne humaine, l'importance de la règle et du droit et les enjeux de la solidarité nationale et internationale.

Les œuvres de littérature pour la jeunesse, qu'elles soient classiques, patrimoniales ou contemporaines, sont des ressources précieuses pour aborder les principes et les valeurs de la vie en société.

L'initiation au débat argumentatif permet d'aborder de grandes questions morales (le bien / le mal, le juste / l'injuste...) et de faire l'expérience d'une décentration de son propre jugement.

L'étude des œuvres d'art offre de faire l'expérience d'une émotion esthétique tout en abordant de grandes problématiques humaines qui ont traversé l'histoire.

Quelques points de repère historiques pour les professeurs des écoles

L'histoire de l'Ukraine et celle de la Russie sont étroitement liées. Au XVIII^e siècle, le territoire actuel de l'Ukraine est sous domination multiple, et notamment russe pour une grande part. Si on y parle l'ukrainien à l'ouest, on y parle massivement russe à l'est et au sud. En Russie, l'Ukraine est ainsi appelée « petite Russie » jusqu'au XX^e siècle. Avec la révolution d'octobre, en 1917, l'Ukraine accède à l'indépendance avant d'être intégrée par la force dans l'URSS en 1922. La chute de l'URSS en 1991 permet au pays d'accéder à nouveau à l'indépendance. Au début du XXI^e siècle, une partie des Ukrainiens souhaitent un rapprochement avec l'Union européenne, qui incarne les valeurs démocratiques, tandis qu'une autre partie des Ukrainiens souhaitent rester dans la sphère d'influence de la Russie, à la culture politique plus autoritaire.

- 2004 : la « révolution orange », de la couleur du parti pro-européen, révèle la force du mouvement d'opinion qui souhaite un rapprochement avec l'Union européenne. Cette révolution inquiète la Russie et son jeune dirigeant Vladimir Poutine, d'autant qu'un certain nombre des anciens pays du bloc communiste ont intégré non seulement l'Union européenne mais aussi l'alliance militaire occidentale, l'OTAN, conçue pour se protéger de l'URSS.
- 2014 : le président pro-russe de l'époque décide de se rapprocher économiquement de la Russie. Des manifestations violentes éclatent avec les partisans du

rapprochement avec l'Union européenne. En réaction, les séparatistes pro-russes de Crimée, soutenus par la Russie, proclament l'indépendance de la péninsule. Elle est rapidement rattachée à la fédération de Russie à l'issue d'un référendum contesté par la communauté internationale. Dans les régions orientales du Donbass, les pro-russes font également sécession. Les accords de Minsk entre la Russie et l'Ukraine installent une paix précaire.

- 24 février 2022 : Vladimir Poutine prend le prétexte du non-respect de ces accords de Minsk pour envahir l'Ukraine.

L'ensemble de ces connaissances sont très bien résumées dans l'épisode « Poutine, l'Ukraine et après ? » du *Dessous des cartes*. <https://www.arte.tv/fr/videos/108166-001-A/le-dessous-des-cartes/>

Proposition d'un fil conducteur à partir du cours élémentaire

Le déroulé présenté ici est un exemple de ce qui peut être conduit dans la classe à partir du cours élémentaire.

Plutôt que d'interroger au préalable les élèves pour savoir ce qu'ils connaissent de la guerre en cours, il est préférable de rappeler quelques faits historiques et géographiques simples. À partir du cours élémentaire, cela peut passer par un exercice de localisation que l'on pourra enrichir et complexifier en fonction de l'âge des élèves.

Il s'agit tout d'abord de localiser les événements sur une carte de l'Europe, afin de faire prendre conscience aux élèves que le conflit est à la fois proche (sur le même continent que la France) et lointain (à plus de 2000 km de Paris). À partir d'un fond de carte distribué aux élèves (cf. annexe), il est possible d'identifier la France, de localiser la capitale, Paris, et d'indiquer sur la carte la commune de l'école. La localisation de l'Ukraine et de sa capitale, Kiev, ainsi que de la Russie et de Moscou permet aux élèves de prendre conscience de la distance qui sépare Paris de Kiev (2 023 km à vol d'oiseau). Pour les élèves de cours élémentaire, on peut indiquer sur la carte la distance et les faire réfléchir aux ordres de grandeur (2,5 fois la distance entre Lille et Marseille...). Pour les élèves de cours moyen, il est envisageable de les faire travailler sur l'échelle de la carte et de leur faire trouver la distance approximative qui sépare Paris et Kiev. En cours moyen, il peut être aussi utile de repérer les pays qui appartiennent à l'Union européenne et de montrer que l'Ukraine a des frontières communes avec quatre pays de l'Union européenne (Pologne, Slovaquie, Hongrie, Roumanie).

Il s'agit également d'insister sur le fait que l'histoire de l'Ukraine est liée à celle de la Russie. On peut ainsi souligner que l'Ukraine a une frontière de plus de 1 500 km avec la Russie. Le pays fut en effet sous domination russe depuis le XVII^e siècle et particulièrement entre 1922 et 1991, puisque le pays était intégré à l'URSS. À cette occasion, pour les élèves du cours moyen, il peut être intéressant d'identifier les pays de l'ex-URSS. Cependant, il convient de prendre garde aux possibles raccourcis que les élèves pourraient faire sur un lien « naturel » entre la Russie et l'Ukraine : en aucune manière ce propos de contextualisation historique n'accrédite la thèse que l'Ukraine, État souverain, n'a pas le droit de s'émanciper de la tutelle russe.

Il peut être aussi utile de montrer que l'Ukraine est un pays bilingue, avec à l'ouest des Ukrainiens qui parlent majoritairement l'ukrainien et à l'est majoritairement le russe et leur montrer que c'est l'une des origines de la complexité de la société ukrainienne avec d'un côté certains Ukrainiens qui se sentent proche de la Russie et d'autres qui désirent s'en éloigner.

Il est enfin possible de répondre à la question, sans doute déjà posée en classe par les élèves : pourquoi les Russes font-ils la guerre en Ukraine ? La réponse peut passer en montrant une

photographie des acteurs, notamment Vladimir Poutine, né en 1952, et à la tête du pays d'une manière ou d'une autre depuis 23 ans. Vladimir Poutine souhaite que la Russie garde son influence sur les pays de l'ex-URSS. Il n'est pas favorable à la politique du président ukrainien Volodymyr Zelensky, élu en 2019, qui affirme le droit de l'Ukraine à se rapprocher de l'Union européenne et de ses valeurs démocratiques. Pour régler ce désaccord, le 24 février 2022, Vladimir Poutine décide d'envahir l'Ukraine par terre, par les airs mais aussi par mer. Emmanuel Macron, le Président de la République, qui préside en ce moment le conseil de l'Union européenne, tente, avec l'Allemagne et les États-Unis notamment, de faire cesser les combats, de trouver un accord durable et de rétablir la paix.

Cette démarche trouve son résumé dans la carte (un fond de carte politique de l'Europe est téléchargeable en ligne sur le site https://www.d-maps.com/carte.php?num_car=2233&lang=fr), dans un résumé écrit qui peut s'achever par une réflexion plus large sur le droit international en cours moyen et sur l'interdiction d'un pays d'envahir un autre pays souverain.

Anticiper d'éventuelles réactions hostiles

Des élèves (et leurs familles) peuvent manifester une opposition à toute évocation à l'école de ce conflit. Les personnels pourront rappeler la nécessité :

- de rassurer les élèves par rapport à des événements qui ont un impact national et les rendre ainsi plus disponibles aux apprentissages scolaires ;
- de préciser le cas échéant la neutralité de l'école ;

Pour répondre à d'éventuels partis pris exprimés par les élèves, le professeur rappelle que l'École est un lieu neutre qui a vocation à préserver un espace citoyen où règne le respect d'autrui.

Exemples de ressources

En complément des ressources publiées sur la [page éducol](#), voici des propositions adaptées au premier degré.

- « **Comment parler de l'attaque russe en Ukraine aux enfants ?** », RTS, 03/03/2022 : <https://www.rts.ch/info/suisse/12892659-comment-parler-de-lattaque-russe-en-ukraine-aux-enfants.html>
- « **L'Ukraine face à la guerre** », 1 jour 1 actu du 25/02/2022 : : <https://www.1jour1actu.com/monde/ukraine-face-guerre>
- « **C'est quoi l'Ukraine ?** », 1 jour 1 actu du 04/10/2021 : <https://www.1jour1actu.com/monde/ukraine-crise>
- « **C'est qui Poutine ?** », 1 jour 1 actu du 08/07/2020 : <https://www.1jour1actu.com/monde/cest-qui-poutine>
- « **Le conflit entre la Russie et l'Ukraine expliqué aux enfants** », Le Soleil (Article court sur un site québécois, sous forme de questions/réponses, très simples, avec des cartes et un lexique à la fin) 25/02/2022 : https://www.lesoleil.com/2022/02/24/le-conflit-entre-la-russie-et-lukraine-explique-aux-enfants-202fffe9f9245b012c11a8fc04671054?utm_campaign=lesoleil&fbclid=IwAR2vKKvaq3UkU2leBck6PxyxURHBY82yyij2PhHP8pBhI3Bxjf3OJGT9y4I
- ARTE : [Le dessous des cartes](#) (Vidéo) : cette vidéo est très claire, le début est adapté au cycle 3

- La guerre a éclaté en Ukraine | ARTE Journal junior https://www.youtube.com/watch?v=fPUAluSe5_w
- 1 jour, une actu (Milan) : CE2, Cycle 3 <https://www.1jour1actu.com/monde/ukraine-face-guerre>
- [Mon Quotidien 3 février](#) (n° 76-66) : Pourquoi il y a un risque de guerre en Ukraine
- Ressources produites en académie :
 - <https://pedagogie.ac-reims.fr/index.php/ecole-college/cycle3/hist-geo-c3/item/5833-ressources-sur-la-crise-ukrainienne-pour-les-plus-jeunes>
 - <https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/histoire-geographie-citoyennete/ressources-pour-evoquer-la-guerre-en-ukraine-1424072.kjsp?RH=1352884328376>
 - <https://ww2.ac-poitiers.fr/valeurs-republique/spip.php?article1899>
 - <http://ien21-centre.ac-dijon.fr/spip.php?article598#598>
- Le [vademecum EMI](#) (Partie 3. Thématiques 1, 2, 3)
Pour amener les élèves à construire leur esprit critique en s'interrogeant sur la validité des différentes sources d'information